

Les livreurs de repas de Hong Kong protestent contre leurs salaires et leurs conditions de travail

samedi 24 juillet 2021, par [China Labour Bulletin](#) (Date de rédaction antérieure : 23 juillet 2021).

L'article que nous publions sur la mobilisation des livreurs de Hong Kong est particulièrement important. Il indique d'en dépit de la chape de plomb imposée par la Chine sur les mouvements sociaux à Hong Kong, sa jeunesse, ici les livreurs, n'a pas renoncé à défendre ses droits.

Après les grèves et les protestations des livreurs de nourriture en Chine continentale le mois dernier, les livreurs de Hong Kong ont organisé une manifestation devant le siège de Foodpanda le 15 juillet dernier.

Les livreurs brandissaient des slogans tels que « Foodpanda sans vergogne » et « Remboursez mon argent durement gagné », tandis que sept représentants des travailleurs cherchaient à négocier avec la direction de l'entreprise. Les livreurs ont déclaré qu'ils avaient eu recours à l'action collective après que la direction de l'entreprise ait refusé de répondre à leurs demandes de rémunération équitable et d'amélioration de leurs conditions de travail.

Foodpanda est l'une des trois sociétés de livraison de nourriture les plus importantes à Hong Kong, avec Deliveroo et UberEats. Selon ses livreurs, Foodpanda a continuellement baissé les montants payés à chaque commande livrée pendant la pandémie et accepté davantage de livreurs, ce qui fait que les livreurs se voient attribuer moins de commandes et gagnent bien moins que le salaire horaire minimum légal de Hong Kong, qui est de 37,50 HK\$ [4,10 euros].

Les livreurs avaient cinq revendications : l'augmentation du taux de base pour la livraison des commandes, l'installation d'un mécanisme de plainte pour les taux d'acceptation des commandes, l'arrêt des résiliations déraisonnables des contrats avec le personnel, la fin du système de paiement à la livraison [le livreur remet les espèces à la société qui enregistre le paiement et commet des erreurs ce qui diminue la part revenant au livreur. NdT.] et l'augmentation de la couverture d'assurance contre les accidents personnels.

Pendant quatre heures de négociations, la direction a refusé d'accepter toute demande ou d'organiser une autre réunion.

Foodpanda a activement tenté de dissuader ses employés de s'organiser. Au lieu d'écouter les préoccupations des travailleurs, la direction de Foodpanda aurait infiltré les groupes de discussion des livreurs, et lorsqu'ils exprimaient leurs frustrations à l'égard de l'entreprise, ils étaient licenciés dans les deux heures qui suivaient le post de leurs commentaires.

À la suite d'une grève de livreurs en septembre 2020, Foodpanda a accédé à certaines des demandes des pour plus de transparence. L'entreprise a accepté d'annoncer les frais de service une semaine à l'avance et d'améliorer le service clientèle. Elle s'est toutefois réservé le droit de modifier les taux de paiement et a maintenu une condition - mise en œuvre en juillet de la même année - selon laquelle si l'acceptation des commandes [par les livreurs] tombait en dessous de 85 %, elle

plafonnerait les tarifs à 20 HK\$ [2,19 euros] pour les livraisons à pied et à 30 HK\$ [3,28 euros] pour les livraisons à moto et à vélo.

Un chauffeur-livreur qui opérait dans le quartier populaire de Tin Shui Wai, dans les nouveaux territoires de Hong Kong, avait une longue liste de plaintes. Il a déclaré à China Labour Bulletin qu'il avait utilisé son propre argent pour acheter son vélo, son casque et son uniforme. De plus, l'algorithme de calcul d'itinéraire de Foodpanda ne tient pas compte des détours et des côtes, a-t-il dit. Et les refus de commande sont intégrés dans le calcul du montant de base que les livreurs reçoivent pour chaque commande. Selon lui, environ la moitié des commandes qu'il exécutait chaque jour étaient des livraisons contre-remboursement en espèces, qui devaient être remises à la direction pour être comptées. La direction se trompait souvent dans ses calculs, ce qui diminuait ce lui était payé.

Il a ajouté que les travailleurs peuvent être licenciés sans motif et que, lorsqu'ils tentent de faire appel, ils sont confrontés à une procédure lente avec des communications par courriel, et reçoivent rarement une réponse rapide ou adéquate. Bien que l'entreprise fournisse une assurance contre les accidents, il a déclaré que les détails de celle-ci ne sont pas transparents.

Foodpanda affirme que ses pratiques d'emploi sont communes à l'ensemble du secteur. Cependant, cela ne fait que confirmer la violation généralisée des droits des travailleurs dans le secteur de la livraison de nourriture, où les conditions de rémunération sont modifiées de manière arbitraire et où les travailleurs sont poussés au bord d'un précipice social.

Les livreurs de nourriture du monde entier, en particulier dans les pays du Sud, sont confrontés aux mêmes pressions et réagissent par des actions collectives. En Inde, par exemple, les livreurs se sont organisés de manière efficace, mais Hong Kong reste à la traîne, avec seulement une fragile coalition de militants qui peuvent organiser des protestations limitées.

P.-S.

<http://www.laboursolidarity.org/Les-livreurs-de-repas-de-Hong-Kong>

Version originale en anglais publiée par le China Labour Bulletin

<https://clb.org.hk/content/hong-kong-food-delivery-workers-protest-pay-and-working-conditions>

Traduction Patrick Le Tréhondat